

LE CAVALAME

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - NEUVIÈME ANNÉE - NUMÉRO 398 DU 25 JUIN 2003 - 200 UM - 500 FCFA

La solidarité du Roi

Après une visite d'État en septembre 2001, le Roi du Maroc Mohamed VI est arrivé à Nouakchott samedi dernier (21 juin), en visite d'amitié de deux jours pour apporter son soutien au président Ould Taya dont le régime vient d'échapper à un coup d'État. Le geste, d'une grande portée symbolique, constitue le couronnement de quatre années de relations particulièrement chaleureuses entre les deux pays. Jamais, en effet, avant Mohamed VI, le Roi du Maroc n'a visité la Mauritanie (si on exclut le sommet tripartite Ould Daddah, Hassan II, Boumedienne de 71 à Nouadhibou) même au plus fort de l'idylle avec Ould Daddah.

Avec l'avènement de Mohamed VI en juillet 1999, après le décès de son père Hassan II (avec lequel Ould Taya n'est jamais parvenu à s'entendre), les relations entre la Mauritanie et le Maroc connaîtront une décrispation rapide.

Le jeune Roi, qui n'a pas vécu la tourmente des années 60 lorsque son pays refusait de reconnaître la Mauritanie, voulut rapidement mettre les choses à plat pour que les relations entre les deux pays repartent sur de nouvelles bases. Dès 2000, il invite Ould Taya en visite d'État au Maroc et depuis lors tout semble aller pour le mieux. Comprenant mieux que quiconque l'importance stratégique de la Mauritanie dans le dossier du Sahara et comme voie d'accès à l'Afrique noire, le Maroc a joué franc jeu pour que ce pays se

La solidarité du Roi

suite de une

sente plus à l'aise face à un voisin qui n'a plus de visées sur lui et a multiplié les gestes de bonnes intentions. Pour sceller cette volonté, le Maroc décide de financer l'étude pour la réalisation de la route Nouakchott-Nouadhibou qui reliera le Nord et le Sud du pays et permettra d'écouler les produits marocains en Mauritanie et en Afrique. Dans sa volonté de maintenir de bonnes relations entre les deux pays, le Roi est venu manifester sa solidarité avec Ould Taya après le putsch manqué du 8 juin. Un avion chargé de matériel audiovisuel au profit de la Radio, qui a reçu la visite des pilliers le jour du coup d'État, est arrivé à Nouakchott et est reparti avec les blessés graves (civils et militaires) tombés à l'issue de la mutinerie du 8 et 9 juin. Des gestes que Ould Taya, semble-t-il, a beaucoup apprécié car c'est dans les moments difficiles qu'on reconnaît ses vrais amis.

Le début de l'entente

Pour affirmer son orientation vers un apaisement total avec son voisin du sud, Mohamed VI arrive en Mauritanie en septembre 2001 en visite d'État. Une visite qui sera écourtée à cause des attentats du 11 septembre à New York. Elle constitue malgré tout un geste fort pour des relations que les deux pays cherchent désormais à inscrire dans la durée. La Mauritanie est,

en effet, un pays dont le prolongement est à la fois au Nord et au Sud et, au fil des siècles, les tribus de l'ensemble mauritanien et le pouvoir au Maroc entretenaient des rapports essentiellement politiques. Ce n'est qu'au cours des premières années de l'indépendance, lorsque le Maroc revendiquait la Mauritanie comme un prolongement de son territoire, et sous le régime de Haidalla que les relations officielles deviendront exécrationnelles. Ould Haidalla reproche au royaume Chérifien d'avoir essayé de l'évincer du pouvoir le 16 mars 1981 lorsque deux Colonels de l'armée tentent un coup de force.

A son arrivée au pouvoir en 1984, Ould Taya rétablit les relations diplomatiques entre les deux pays mais un blocage persistait empêchant une décrispation totale des rapports avec Hassan II. Faute d'avoir essayé de dépasser ce blocage, les deux chefs d'État, qui ne se rencontraient que lors des sommets de l'UMA, restent figés dans leurs positions. Ce qui n'a pas manqué de se répercuter sur les relations entre les deux pays qui ne seront pas particulièrement chaleureuses au cours de cette période, alors que tout plaidait en faveur de leur réchauffement (volonté des deux peuples, voisinage, problème du Sahara, complémentarité économique etc.).

AHMED OUL5D CHEIKH